

***L'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'Antiquité 4***  
***actes du 4e colloque international,***  
***Grenoble 10-12 octobre 2002, Paris 2004***

***édités par P. Cabanes et J.L. Lamboley***

**De Boccard, 2004** - 659 p., ISBN : 2-9519433-1-8

compte rendu par  
Marie-Pierre Dausse<sup>1</sup>

Ce volume s'inscrit dans une tradition désormais bien établie, celle de rencontres régulières entre les différents spécialistes de ces régions. Il s'agit en effet du 4<sup>e</sup> volume d'une série commencée en 1984. On retrouve d'ailleurs des signatures fidèles depuis le début, telles celles de I. Andreou, de C. Antonetti, de M.B. Hatzopoulos ou encore de N. Ceka. Le principal intérêt réside dans la publication régulière et rapide des nouvelles recherches, toute période confondue, de la préhistoire à la basse Antiquité. Tous les six ans, un bilan est dressé. D'années en années, les communications sont plus nombreuses : plus d'une cinquantaine pour ce volume de 650 pages. Les approches sont extrêmement diverses, de la numismatique à l'épigraphie, en passant par la géographie historique ou l'archéologie. L'aire géographique choisie est vaste (l'Illyrie méridionale et l'Épire), sans compter de régulières incursions en Macédoine, en Etolie ou en Thessalie. C'est aussi l'intérêt de cette série que d'établir au fil des années des comparaisons entre les différentes régions de Grèce du nord et de montrer la richesse et la vitalité de cette partie du monde grec, trop longtemps délaissée et injustement méconnue. Une démarche chère à Pierre Cabanes, qui est à l'origine de cette série.

Une très large place est consacrée aux nouvelles recherches<sup>2</sup>, rassemblées dans la première partie de ce volume. Comme le souligne Pierre Cabanes dans son avant-propos<sup>3</sup>, les collaborations internationales se multiplient et les équipes sont souvent jeunes, à l'image de celle dirigée par G. Riginos en Thesprotie. Si l'Albanie attire de plus en plus, certaines régions semblent encore délaissées, comme la Molossie ou Corfou. Toutes les périodes sont en revanche bien représentées. Pour la préhistoire, c'est un paysage de plus en plus complet qui se reconstitue au fil des années. Il semble désormais possible, selon M. Korkuti<sup>4</sup>, de retracer des évolutions claires en Albanie tandis qu'en Thesprotie, les travaux d'O. Palli et d'A. Papadea<sup>5</sup> viennent renouveler les données d'E.S. Higgs. Plus ponctuellement, les fouilles menées depuis 1993 à Sovjan apportent des éléments nouveaux sur la période du bronze moyen et ont mis au jour des vestiges de constructions en bois très rares dans l'Europe du sud-est<sup>6</sup>. Pour la période grecque, les contributions sont nombreuses et toutes les sources sont mobilisées. Les études de géographie historique occupent ici une place importante. Citons, par exemple, l'article de N. Proeva et O. Brankovic sur la localisation d'Uscana et de la tribu des Pénestes<sup>7</sup> ; les recherches d'I. Svana, qui propose des données originales sur une petite agglomération rurale de l'époque hellénistique, située en Thesprotie<sup>8</sup> ; l'apport de la géomorphologie<sup>9</sup> pour ce type de démarche. Deux sites ont, pour cette période, retenu plus

---

<sup>1</sup> Université de haute Alsace, U.M.R. 7044. A soutenu sa thèse de doctorat portant sur « Géographie historique de la Molossie aux époques classique et hellénistique ».

<sup>2</sup> 1<sup>ère</sup> partie, pp. 11-493, 47 communications.

<sup>3</sup> P. Cabanes, « Discours inaugural », p. 7.

<sup>4</sup> M. Korkuti, « New data of Middle Paleolithic in Albania », pp. 11-15.

<sup>5</sup> O. Palli et A. Papadea, « Les nouveaux sites paléolithiques en Thesprotie », pp. 17-22.

<sup>6</sup> P. Leka et G. Touchais, « Le Bronze Moyen dans le bassin de Korça à la lumière des fouilles de Sovjan », pp. 23-38.

<sup>7</sup> N. Proeva et O. Brankovic, « Le problème de la localisation de la ville d'Uscana en haute Dassarétie », pp. 197-202.

<sup>8</sup> I. Svana, « Une agglomération rurale d'époque hellénistique dans la plaine de Paramythia en Thesprotie », pp. 209-213.

particulièrement l'attention. Apollonia tout d'abord<sup>10</sup>, où l'étude des fortifications, des cultes, des implantations rurales des alentours et des évolutions du IV<sup>e</sup> siècle av. J.C. permet de restituer petit à petit l'histoire de la ville et de son territoire. Phoiniké ensuite<sup>11</sup>, où une nouvelle mission italienne a repris récemment le chemin tracé dans les années trente par L.M. Ugolini<sup>12</sup>. Elle s'attache à mieux comprendre l'urbanisme de la ville, comparable aux sites de Buthrote, d'Antigonéia ou de Cassopie, et l'organisation de la défense du territoire. Si les contributions pour l'époque romaine et la basse Antiquité sont moins nombreuses<sup>13</sup>, elles apportent des éclairages intéressants. Par exemple, sur la nouvelle fonction de Buthrote comme colonie romaine<sup>14</sup> ou encore sur l'importance de Byllis pour la basse Antiquité<sup>15</sup>.

La seconde partie du volume est consacrée à la vie religieuse<sup>16</sup>. L'article de C. Tzouvara-Souli rappelle l'importance de Zeus en Epire<sup>17</sup>, tandis que d'autres complètent le panthéon illyro-épirote : Aphrodite à Amantia<sup>18</sup> ou encore Artémis à Apollonia<sup>19</sup>. Quant aux lieux de culte, M.B. Hatzopoulos et M. Mari<sup>20</sup> proposent une étude comparée des deux sanctuaires de Dodone et de Dion et des pistes pour la définition d'un « patrimoine commun »<sup>21</sup> en Grèce du nord : situation à proximité des routes de transhumance, fêtes « nationales »<sup>22</sup>, fonction politique et centre d'archives par exemple. Enfin, deux contributions s'intéressent aux pratiques religieuses. I. Andréou pense pouvoir identifier les vestiges fouillés à Dourouti comme le premier sanctuaire de Déméter en Epire, avec des trouvailles liées à la fête des *Thesmophoria*<sup>23</sup>. Fidèle à ses recherches sur artisanat et piété populaire, l'équipe d'A. Muller<sup>24</sup> expose les premiers résultats de son analyse d'un ensemble très riche de terres cuites trouvées à Dyrrhachion, qui témoignent d'un culte rendu par des femmes à une divinité féminine. La question de son identification reste toutefois ouverte, avec des hypothèses diverses<sup>25</sup> qui restent à vérifier.

Le nombre de communications, la rapidité de la publication et les contraintes budgétaires semblent expliquer l'absence de deux outils précieux. Tout d'abord d'un index, qu'il est toutefois possible de consulter en ligne<sup>26</sup> ; ensuite des questions et des débats qui n'ont pas été retranscrits. Il s'agit là de nos seuls regrets. Car, ce volume constitue indiscutablement un outil de travail indispensable pour quiconque se penche sur ces régions et une mine de renseignements précieux. Il rejoint les trois autres volumes de cette série, qui esquisse, patiemment et brillamment, une histoire du grand Nord.

-----  
Page en format pdf issue de :  
<http://bsa.biblio.univ-lille3.fr/cr-illyrie.htm>

---

<sup>9</sup> E. Fouache, C. Vella, L. Dimo, G. Gruda, M. Deneffe, O. Monnier, M. Hotyat, E. Huth, « 6000 ans d'évolution de la ligne de rivage sur le territoire d'Apollonia », pp. 241-260.

<sup>10</sup> pp. 241-323.

<sup>11</sup> pp. 323-383.

<sup>12</sup> L.M. Ugolini, *Albanica Antica*, tome 1, Rome 1927 ; *L'acropoli di Fenice*, Rome 1932 ; *L'acropoli di Butrino*, Rome 1942.

<sup>13</sup> pp. 383-490, 11 communications.

<sup>14</sup> E. Deniaux, « Recherches sur la société de Buthrote, colonie romaine », pp. 391-397.

<sup>15</sup> Cinq communications exposent les résultats des recherches conduites par S. Mucaj et J.P. Sordini depuis 1999. Elles portent, notamment, sur l'étude de quatre basiliques paléochrétiennes ; cf. pp. 417-468.

<sup>16</sup> pp. 493-622, 9 communications.

<sup>17</sup> C. Tzouvara-Souli, « The cult of Zeus in Ancient Epirus », pp. 515-547.

<sup>18</sup> V. Bereti, « Aphrodite à Amantia », pp. 589-594.

<sup>19</sup> F. Quantin, « Artémis à Apollonia aux époques hellénistique et romaine », pp. 595-608. A. Muller rappelle d'ailleurs dans sa communication l'importance du culte d'Artémis en Illyrie ; cf. A. Muller, F. Tartari et I. Toçi, « Les terres cuites votives du 'sanctuaire d'Aphrodite' de Dyrrhachion. Artisanat et piété populaire », p. 621.

<sup>20</sup> M.B. Hatzopoulos et M. Mari, « Dion et Dodone », pp. 505-513.

<sup>21</sup> P. Cabanes, « Discours inaugural », p. 8.

<sup>22</sup> *Olympia* à Dion et *Naia* à Dodone.

<sup>23</sup> I. Andréou, « Le sanctuaire de Dourouti : le culte et les pratiques rituelles dans le cadre matériel », pp. 569-581.

<sup>24</sup> A. Muller, F. Tartari et I. Toçi, « Les terres cuites votives du 'sanctuaire d'Aphrodite' de Dyrrhachion. Artisanat et piété populaire », pp. 609-622.

<sup>25</sup> Aphrodite, Déméter, Artémis ou la « représentation de la dédicante », pp. 620-621.

<sup>26</sup> [www.upmf-grenoble.fr/SH/Recherche/CRHIPA](http://www.upmf-grenoble.fr/SH/Recherche/CRHIPA)